Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Brullé, 13 juillet 1857

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Allard	*est cité(e) dans cette lettre*
Brullé, Alexandre (1814-1891)	*est destinataire de cette lettre*
De Dorlodot frères	*est cité(e) dans cette lettre*
Dolot	*est cité(e) dans cette lettre*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (4)
Collation2 p. (92r, 93v)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Brullé, 13 juillet 1857, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 18/09/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/29639

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/29639?context=pdf

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction13 juillet 1857
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinataireBrullé, Alexandre (1814-1891)
Lieu de destinationForest, Bruxelles (Belgique)

Description

RésuméGodin annonce à Brullé que l'examen de l'inventaire de l'usine de Forest est achevé et qu'il va se rendre à Forest avec monsieur Dolot pour mettre l'inventaire de Forest en conformité avec celui de Guise. Sur la fondation d'un nouvel établissement à Bruxelles. Brullé a écrit le 17 juin 1857 à Godin qu'il avait le choix entre les terrains d'Allard, de Hullens ou de Story. La propriété de Story coûte 150 000 F, s'étend sur quatre hectares et comprend 10 bâtiments. Godin demande à Brullé de s'assurer qu'il pourrait installer une fonderie sur cette propriété. Il autorise Brullé à proposer 100 000 F pour son acquisition, sous prétexte que les bâtiments ne sont pas adaptés à une fonderie et sont à démolir. Godin juge qu'il serait facile de s'installer sur ce terrain et que la communication avec Bruxelles est bonne. Godin indique à Brullé qu'il négocierait lui-même avec Allard si l'offre faite à Story était rejetée. Il demande à Brullé de se renseigner sur les intentions de monsieur Valentyns avant son arrivée. Approvisionnement en fonte des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Godin demande à Brullé s'il est satisfait de la fonte des Hauts-fourneaux de Hourpes que lui livre monsieur Boulanger et lui communique une lettre de monsieur de Dorlodot à laquelle il a négligé de répondre.
Notes

- Une numérotation manuscrite est copiée dans la marge du folio : « 91/94 ».
- E. Valentyns (« Valentin » sous la plume de Godin) est le notaire bruxellois qui établit le 15 juin 1858 l'acte de vente de la propriété de J. et H. Story à Laeken à Jean-Baptiste André Godin.

Mots-clés

Finances d'entreprise, Fonderies et manufactures "Godin", Fonte, Voyage
Personnes citées

- Allard [monsieur]
- De Dorlodot frères
- Dolot [monsieur]
- Hullens [monsieur]

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/29639?context=pdf

- Story [monsieur]
- Valentyns, E. [monsieur]

Lieux cités

- Bruxelles (Belgique)
- Forest, Bruxelles (Belgique)
- Guise (Aisne)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomAllard
GenreHomme
Pays d'origineInconnu
ActivitéFouriérisme
BiographieCorrespondant de Godin en 1844 à propos de l'École sociétaire.

NomBrullé, Alexandre (1814-1891)
GenreHomme
Pays d'origineFrance
Activité

- Fouriérisme
- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieÉditeur de musique et industriel fouriériste français né en 1814 et décédé en 1891. Alexandre Brullé est l'époux d'Adeline Brullé-Tardieu. Godin confie en 1857 à Alexandre Brullé la direction des ateliers de Forest puis de Laeken (Belgique). Alexandre Brullé met fin le 11 mars 1863 à ses fonctions à l'usine de Laeken, où il est remplacé progressivement par Eugène André à partir de l'été 1862. Le couple Brullé s'installe à Saint-Mandé (Val-de-Marne). En février 1888, Marie Moret, qui entretient une correspondance avec Adèle Augustine Brullé, indique qu'Alexandre Brullé est atteint d'une grave paralysie depuis de nombreuses années.

NomDe Dorlodot frères
GenreNon pertinent
Pays d'origineBelgique
ActivitéIndustrie (grande)
BiographieEntreprise produisant de la fonte établie à Acoz, Gerpinnes (Belgique) en 1863.

NomDolot
GenreHomme
Pays d'origineFrance
Activité

- Employé/Employée
- Industrie (grande)

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/29639?context=pdf

BiographieComptable à Paris au milieu du du XIXe siècle. Dolot est recruté en juillet 1856 par Jean-Baptiste André Godin en qualité d'employé supérieur chargé de la direction de la comptabilité et de la direction commerciale des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Son recrutement coïncide avec la démission de Bouleau qui dirigeait les services administratifs de la manufacture. Dans sa correspondance, Dolot montre une certaine ambition. Il quitte des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire en février 1861 en conflit avec Godin.
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 15/07/2022 Dernière modification le 26/04/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/29639?context=pdf

Genève le 03 juillet 1837 92

Lettre de M. Cocquet Brulé

L'examen de cette entreprise a été fait et
satisfaisant et a mérité un passeport pour aller
plus loin afin de mettre des critères avec
plus convenable et en rapport plus parfait avec
les critères de Genève. Il existe plusieurs points
qui marquent de clarté suffisante pour être
compris et je pense qu'il est plutôt des erreurs
que de l'entreprise dernière qui apportent une
perturbation dans l'état vrai des choses et que
que quand je serai à Paris et avec M. Dolet
nous pourrons définitivement établir les affaires
par cette lettre du 17 juin vous en avez
dans avez donné à choisir entre les trois propriétés
Allard Barbier et Abry. mais pour acheter
cet de la propriété Barbier au prix que vous mindi
cela coûterait un prix énorme qui ne fait comparer
ainsi comme bien préférable la propriété Allard
il ne peut donc y avoir à choisir qu'entre
cette dernière et la propriété Abry que vous
vous a fait un détail vous offre mille francs pour
les 4 Barbiers (je pensais qu'il était 5 Barbiers) et les
bâtiments. de vous assurer que les obtenir
autorisation d'installer une fabrique dans cette
fabrique dit on et avec je vous assure
vous prétendez que les bâtiments sont à demolir
pour vous mettre pas à la convenance de
mon industrie où offre ces mille francs dont
vous vous pas satisfait en définitive reject pour la
propriété Allard.

Il serait certainement facile de constater dans
cette fabrique et la communication avec bruxelles
serait facile ensuite si vous rencontriez qui ne fait
pas possible de faire une affaire satisfaisante
il est vous pourriez bien faire aux offres à Allard
en lui demandant la garantie de l'autorisation

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/29639?context=pdf

ou plutôt je la ferai moi même
quand je serai à Bruxelles, mais en
attendant ne perdez pas de temps pour
vous faire lire les intentions de M. Valentin
au sujet de l'offre que je vous ai dit de lui faire
afin que je sache à quoi m'en tenir à mon
arrivée.

Je n'ai plus rien entendu dire au sujet de
vos fonds de bourses et vous serez surtout de ce qui
vous tient M. Boulanger je vous remets ci
joint une lettre de M. d'Ordoz à laquelle
j'ai négligé de répondre et vous croyez bien
amitié les fonds qui m'offre s'il veut vous
vous feriez mieux bien de le faire quand ces fonds
ne vous devraient pas ainsi

Recevez mes amitiés intimes

Gaston